

Liaison

Quand la pluie viendra : Des notes tombées du ciel

Daniel Marchildon

Réflexions sur le rôle des médias
Numéro 131, printemps 2006

URI : id.erudit.org/iderudit/40755ac

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN 0227-227X (imprimé)
1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Marchildon, D. (2006). *Quand la pluie viendra : Des notes tombées du ciel*. *Liaison*, (131), 55–55.

Tous droits réservés © Les Éditions l'Interligne, 2006

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

Quand la pluie viendra : des notes tombées du ciel

DANIEL MARCHILDON

DÈS LES PREMIÈRES NOTES de ce CD, les voix harmonieuses de La Raquette à claquettes proclament : « Bonjour Saskatchewan! », et nous transportent dans les Prairies avec des chansons qui nous font découvrir un vaste et merveilleux pays musical. Le deuxième CD du groupe, qui paraît cinq ans après *L'abbé rôde*, lancé en 2000, témoigne d'une bienheureuse évolution qui a permis à la formation de peaufiner son style.

La vocation de ce groupe de Regina en Saskatchewan, demeure la même, soit de faire revivre et d'immortaliser des chansons traditionnelles d'auteurs-compositeurs francophones de l'Ouest, comme celles de Madeleine Viczko, (la doyenne de la chanson country francophone en Saskatchewan) et Henri Poulin (considéré comme le patriarche de la chanson traditionnelle fransaskoise). La Raquette à claquettes s'aventure même dans le Sud-Ouest ontarien avec deux pièces traditionnelles empruntées au folkloriste Marcel Bénéteau. Toutefois, ce disque de 13 pistes va plus loin, puisque les cinq gais lurons de La Raquette à claquettes nous font aussi chanter et danser avec quatre compositions de leur cru, des pièces qui sont frappantes de plus d'une façon.

D'ailleurs, la création collective qui prête son nom au CD, *Quand la pluie viendra*, se démarque par son rythme particulièrement entraînant et ses paroles intelligentes et contemporaines, par exemple : « Mister Monsanto (fabricant multinational de semences transgéniques)... tu nous a tous par la graine. » « Ma bohémienne », qui fait l'éloge de la bière à bon marché saskatchewanaise (maintenant disponible en Alberta et en Ontario), attise la soif. Néanmoins, des chansons ressuscitées comme « Bonjour Saskatchewan », « Chez Woolco à Saint-Vital », ou encore « Y a pas d'ouvrage » constituent la pierre angulaire du disque. D'ailleurs, cette dernière pièce, qui figurait sur le premier CD de La Raquette à claquettes, revient en une version retravaillée et améliorée. Ces œuvres brillent grâce à un bon dépoussiérage et à une nouvelle instrumentation contemporaine et professionnelle, une production nickel qui met en valeur les arrangements et les harmonies.

La complicité et le collectif s'écrivent avec un C majuscule dans ce groupe où personne ne tente de voler la vedette. La formation regroupe des gens d'origines diverses, un Franco-Manitobain, un Québécois, un Fransaskois, un Saskatchewanais de souche irlandaise et un Franco-Ontarien. Ce sont, dans l'ordre : Michel Chammartin (banjo et voix), Gilles Groleau (violon, mandoline, « pod-

rythmie », percussion et voix), Francis Marchildon (accordéon, mandoline et voix), Dave Lawlor (piano, basse, flageolet, guitare et voix), et Michel Lalonde (guitare et voix), oui, le même Lalonde, Franco-Ontarien d'origine, qui était au cœur de la formation Garolou entre les années 1970 et 1980. Sa voix, on la reconnaît et elle s'adapte particulièrement aux chansons grivoises, tandis que les autres voix, et notamment celle de Marchildon, ont aussi leur tour au micro, assurant ainsi un registre vocal varié.

Nul doute que présenter de la musique traditionnelle sur scène demeure relativement facile, car, de par sa nature, ce genre musical interpelle le public et fait vibrer plus d'une corde en spectacle. La Raquette à claquettes, qui a roulé sa bosse de Regina à Tadoussac, offre des prestations qui plaisent énormément aux gens. Toutefois, ce n'est pas n'importe quel groupe qui peut enregistrer pareil style de musique avec un résultat aussi appréciable.

Bien que la recette puise abondamment dans la tradition, les mélodies sont fortement assaisonnées de bluegrass, de musique tzigane et d'airs celtiques pour fricoter, selon l'expression du groupe, « une véritable bouillabaisse de sons et d'émotions, où se mêlent bon temps et humour ». Cependant, les quatre mélodies instrumentales (les *reels* d'inspiration celtique) sont un peu plus fades et manquent de cette fraîcheur qui caractérise les autres pièces.

Somme toute, La Raquette à claquettes nous livre ici un produit fort original, tout en puisant habilement dans le répertoire traditionnel.

Comme ils l'avaient fait pour leur premier CD, fidèles à eux-mêmes, les bons vivants de La Raquette à claquettes nous glissent une pièce supplémentaire, « cachée », un texte plutôt salé qui raconte la suite de l'histoire d'un certain curé avec des goûts bien particuliers...

Bref, avec ce nouveau disque, la pluie est venue, frétilante et agréable comme des notes tombées du ciel. ■

Quand la pluie viendra, CD, La Raquette à claquettes, production indépendante, 13 pistes, 54 minutes, 17,99 \$, distribution www.apcm.ca, ou 1-800-465-2726, site Web : www.laraquetteaclaquettes.com.

Daniel Marchildon est romancier, traducteur et journaliste à la pige dans la région de Penetanguishene.

